

cumulative. La diurèse précédant l'élévation de la pression sanguine et persistant même après son abaissement, il s'ensuit qu'elle est tout à fait indépendante de celle-ci. Le nombre des pulsations ne fut jamais modifié sous l'influence de la caféine.

Dans 8 cas on injecta sous la peau une seule dose élevée de caféine ; élévation prononcée de la pression sanguine après quelques minutes. L'auteur en conclut que la caféine en injections sous cutanées et à dose massive est indiquée pour le traitement du collapsus de n'importe quelle cause.

II. *Morphine*.—La morphine étant souvent administrée contre l'hémoptysie à la dose de 0gr,01 à 0gr,03, il était assez intéressant d'étudier son influence sur la pression sanguine. Des expériences faites sur 15 sujets (en majeure partie affectés de maladies nerveuses chroniques) il résulte que tandis que chez quelques uns la pression sanguine reste telle qu'elle, sans modification aucune, chez d'autres elle est très modérément élevée. La fréquence de pouls ne change pas. Ces résultats sont en opposition avec l'opinion généralement admise d'après laquelle la morphine abaisserait la pression sanguine. Il faut donc de toute nécessité admettre que son action bienfaisante sur l'hémoptysie est due à son influence narcotique et calmante et non à l'abaissement de la pression sanguine. On n'a pas eu l'occasion de l'essayer sur des cardiaques ; mais en tout cas on n'a pas à craindre son action dépressive sur la circulation.

III. *Atropine*.—En injection sous-cutanée à la dose de 0gr,00015 à 0gr,001 l'atropine provoque une augmentation notable de la pression sanguine et de la fréquence du pouls persistant 2 heures environ. Pas d'action sur la quantité d'urine. Par suite de ses effets secondaires désagréables (sécheresse de la bouche, etc.), son emploi ne peut être conseillé chez les cardiaques.

IV. *Ergotine*.—L'ergotine est suivie d'élévation de la pression sanguine avec ralentissement du pouls.

V. *Digitale*.—Quant à ce dernier médicament, les expériences confirmèrent tout simplement l'opinion généralement admise : son administration est suivie d'une élévation considérable de la pression sanguine.

Les Nouveaux Remèdes.

Action tonique de la caféine.

M. H. Huchard rappelle l'action tonique et excitante de la caféine dans le cas de surmenage du cœur ou de myocardite. En réalité, elle